

Le Rêve de d'Alembert de Diderot

Alain Bézu a régalié l'Académie, le 9 mars dernier, d'une savoureuse représentation du *Rêve de d'Alembert*, qu'il a présentée ensuite à l'ensemble du public rouennais les autres soirs de la semaine. Au Théâtre des deux Rives, dont il est le fondateur, il avait déjà donné plusieurs adaptations théâtrales de Diderot : celle de son roman *Jacques le fataliste* en 1974 et en 1992 celle de son drame *Le Fils naturel*, accompagnée des *Entretiens sur le Fils naturel* qui lui font suite. Autant de choix de mise en scène qui manifestent la passion de l'Académicien pour l'œuvre de Diderot, dont il sait admirablement rendre au spectateur l'écriture jubilatoire et la pensée bouillonnante. La difficulté était grande pourtant de porter à la scène *Le Rêve de d'Alembert*, formé de trois dialogues philosophiques serrés dans lesquels s'exprime la pensée matérialiste de Diderot, appuyée sur les sciences – en particulier la médecine – de son temps. Le jeu expressif des acteurs, associé à celui des lumières, a rendu la chose possible mais c'est surtout l'érotisation de l'échange intellectuel entre les personnages qui met à la portée de tous un discours complexe en apportant au spectacle une touche de légèreté plaisante. Les thèmes abordés par Diderot, tels que la différence des sexes, le mélange des espèces, la libération du corps, l'homosexualité, par leur modernité, ont fait le reste, achevant de conquérir un auditoire subjugué par cette fête des mots qu'est la langue de Diderot.

Sylviane Albertan-Coppola
Professeur de littérature à l'université d'Amiens